

BULLETIN DE SURVEILLANCE ET D'ALERTE PRECOCE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE POUR LA REGION DE L'EXTREME-NORD DU CAMEROUN MAI 2020



FAITS SAILLANTS

- Environ 16 270 personnes nouvellement déplacés dans la région entre avril et Juin 2020 (la majorité se trouve dans les départements du Mayo Sava et le Mayo Tsanaga);
- Les prévisions saisonnières des précipitations (Juillet et Août 2020) indiquent une situation normale voire excédentaire dans les mois à venir avec des risques d'inondations très probables ;
- Baisse de la disponibilité alimentaire au niveau des ménages de la région avec environ 16 400 ménages en situation de besoin d'assistance alimentaire pour l'ensemble de la région ;
- La situation de l'approvisionnement en eau dans le Mayo Tsanaga et le Mayo Sava est moins satisfaisante comparativement à celle des autres départements de la région ;
- La proportion de la MAG est de 7,9% parmi les enfants dépistés dans le Mayo Sava;
- Une hausse des prix des légumineuses dans l'ensemble de la région allant de 10 à 56,7%.

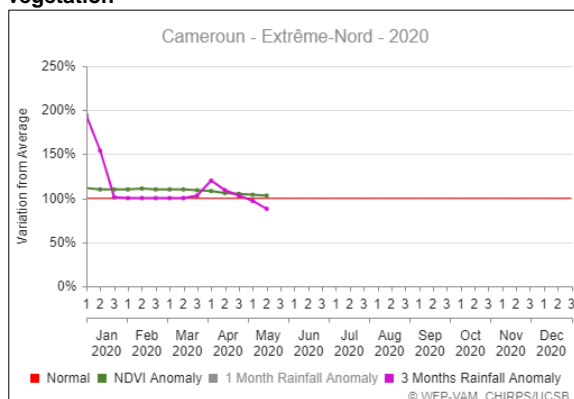
Méthodologie d'échantillonnage:

La méthodologie d'échantillonnage utilisée dans le cadre de la collecte des données ménages est le sondage probabiliste à deux degrés. Au premier degré, il a été tiré aléatoirement 20 sites sentinelles par département soit 120 sites sentinelles pour toute la région. Au deuxième degré, 10 ménages ont été tirés aléatoirement par sites sentinelles. Soit un total de 200 ménages par département et 1 200 pour l'ensemble de la région de l'Extrême Nord. Les données collectées sont multisectorielles et prennent en compte les secteurs de la sécurité alimentaire, de l'eau, hygiène et assainissement et de la nutrition. De plus, une analyse des marchés et du contexte a été réalisée afin d'affiner les résultats obtenus.

CONTEXTE GENERAL

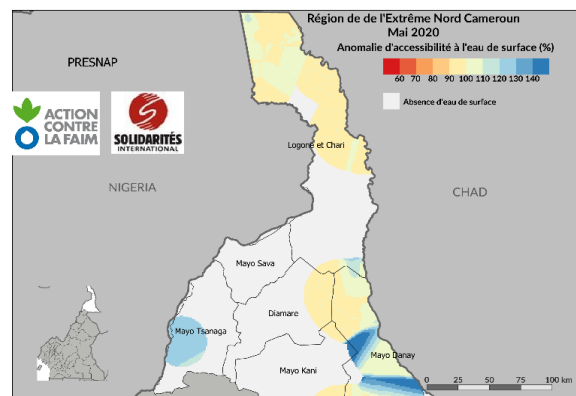
La situation agropastorale au cours de cette période dans la région de l'Extrême Nord est caractérisée par un démarrage timide de la pluviométrie. Les premières pluies dans la région ont été observées au cours de la première décennie du mois d'avril. A ce stade, l'analyse des anomalies des précipitations présente une situation déficitaire -environ 10 à 20%- par rapport à la normale (selon Organisation Mondiale de Météorologie sur une moyenne des 30 dernières années) et connaîtra une évolution normale voire excédentaire dans les mois à venir avec des risques d'inondations très probables selon les prévisions saisonnières des précipitations (Juillet et Août 2020) réalisées par le CILSS (Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel) et l'ACMAD (Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement) en avril 2020. L'analyse des anomalies de l'indice de végétation (voir Fig 1) présente une situation légèrement au-dessus de la normale, avec cependant par rapport à l'année dernière pour la même période, une tendance à la baisse de la couverture de végétation. Ces observations se confirment à travers l'analyse des anomalies de l'indice d'accessibilité des eaux de surface. Dans le département de Logone-et-Chari, on observe globalement que l'indice d'accessibilité des eaux de surface (voir Fig 2) est légèrement déficitaire (environ 10%) par rapport à l'année précédente, cependant, pour quelques zones dans lesquelles la situation reste normale. toutefois dans le Mayo Danay, nous observons des poches excédentaires notamment dans le Lac de Maga et le fleuve Logone. Le niveau des précipitations actuel n'a pas encore permis la régénération de la couverture végétale permettant de supporter la charge pastorale. On note que la plupart des pasteurs de la région utilisent les résidus conservés des récoltes pour compenser le déficit alimentaire. Concernant l'abreuvement des animaux, ils utilisent principalement les eaux souterraines, notamment 42,8% pour les forages et 28,3% pour les puits. Enfin, selon les prévisions mondiales sur l'évolution des criquets pèlerins sur la période de Mai-Juin 2020 réalisé par la Commission de Lutte contre le Criquets Pèlerins dans la Région Occidentale (CLCPRO) de la FAO/DU, il est possible d'observer le passage des criquets dans les deux dernières décades du mois de juin notamment dans le bassin du Lac Tchad.

Fig 1 : Anomalies des précipitations et de l'indice de végétation



Source : DataViz PAM, 2020

Fig 2 : Anomalies de l'indice d'accessibilité de l'eau



Source : PRESNAP, 2020

Le contexte sécuritaire reste préoccupant dans la région notamment dans les départements du Mayo Tsanaga, Mayo Sava et Logone & Chari. Les incursions persistantes des groupes armés continuent de provoquer des mouvements de populations. Selon, les données compilées par le projet RRM (ACF/PUI), près de 1 865 ménages (soit 13 000 personnes) déplacés ont été enregistrés dans la région depuis le début de l'année. Le Mayo Sava est le département le plus touché avec 60% des cas, suivi du Mayo Tsanaga et du Logone-et-Chari,

respectivement 27% et 13%. Les mouvements de population observés dans la région sont de types primaires et secondaires¹ dont respectivement 64% et 36%.

La région a enregistré son premier cas confirmé de Covid-19 le 29 avril 2020. Au 12 juin 2020, le Sitrep de la délégation régionale de la santé faisait état de 80 cas confirmés, 49 guéris, et 3 décès, soit un taux de létalité de 3,75%. L'enquête ménage trimestrielle, a permis d'évaluer le niveau de connaissance des populations de la région sur la maladie à COVID-19 et les gestes barrières. Il ressort des analyses que 98% des ménages ont entendu parler de la maladie. Les principaux canaux sont les sensibilisations de masse, via les crieurs, la radio et la télévision (64%) et le bouche à oreille (59%). Concernant les connaissances des gestes barrières, on note que 92% des ménages affirment les connaître.

Le gouvernement Camerounais a mis en place un certain nombre de mesures pour contenir et ralentir la propagation de l'épidémie sur le territoire national (la fermeture des frontières terrestres, aériennes et maritimes notamment). Cependant, ces mesures impactent l'activité économique des ménages et le fonctionnement normal des marchés. Dans l'Extrême-Nord, les échanges commerciaux avec le Tchad et le Nigéria sont limités. Une diminution de la demande est observée sur les marchés entraînant ainsi la mévente pour certains des produits alimentaires et non alimentaires, ce qui induit une diminution des revenus des ménages dont les revenus dépendent des marchés. A cela s'ajoute, une baisse de la demande de travail journalier. Les moyens d'existence des ménages (sources de revenus et de nourriture) sont les plus exposés à l'impact des mesures Covid, ce qui limite leur capacité à accéder à une alimentation diversifiée. 31,6% des ménages ont vu leurs sources de revenus impactées par ces mesures et 25,4% pour leurs sources de nourriture. De plus, des perturbations au niveau de la chaîne d'approvisionnement des denrées alimentaires comme l'arachide et le niébé ont été constatées occasionnant une hausse des prix (voir partie analyse des marchés ci-dessous). Ces produits proviennent essentiellement des pays limitrophes. La fermeture des frontières a eu un impact significatif sur la disponibilité des denrées importées sur les marchés. Il faut souligner par ailleurs que le mode de vie des habitants de la région a été affecté par le ramadan (ce qui aurait eu un impact sur le niveau de consommation alimentaire des ménages – IOV/SCA) et le début de la période de soudure.

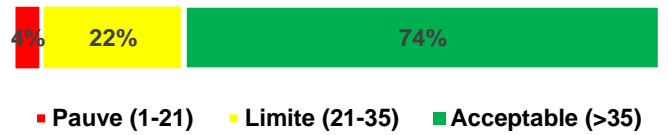
SITUATION DE SECURITE ALIMENTAIRE DES MENAGES

Globalement la situation alimentaire des ménages de la région est toujours sous pression (Phase 2 : stress). Les perspectives pour les mois à venir (période soudure et aléas climatiques liés à la saison des pluies) pourraient entraîner une dégradation de la situation. Une diminution des stocks alimentaires est observée chez plusieurs ménages, augmentant ainsi leur dépendance exclusive vis-à-vis des marchés agricoles. Cette dépendance peut contribuer à une augmentation de leur niveau de vulnérabilité, en particulier dans un contexte marqué par une perturbation des marchés par la pandémie COVID-19. Les résultats de l'enquête ménage indiquent que 30% des ménages de la région ne disposent plus de stocks alimentaires. Parmi ceux qui en disposent toujours, 25% ont une couverture d'un mois maximum comparé à la capacité de 2 mois pour 35% dans la période de soudure de 2019. Cette situation résulterait de la combinaison de plusieurs facteurs notamment : la baisse de la production du sorgho de contre saison comparativement à la campagne précédente, « l'effet Ramadan » (qui se caractérise par une période de consommation élevée et donc de déstockage) et l'effet saisonnier de l'évolution normale des stocks. Pendant la période de Ramadan, il est habituellement observé une augmentation du niveau de consommation alimentaire des ménages de confession musulmane qui occasionne une certaine pression sur

¹ Type primaire : mouvement de population pour la première fois et type secondaire : mouvement de population pour la seconde fois.

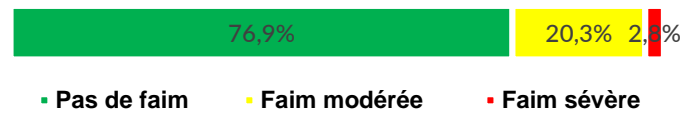
leurs réserves alimentaires. L'effet saisonnier est lié au fait que les stocks alimentaires s'inscrivent généralement dans une dynamique de décroissance continue avec le temps, car les ménages sont contraints de déstocker au fur à mesure pour faire face à leurs besoins alimentaires. Au niveau de la qualité du régime alimentaire du ménage, il ressort que 4% des ménages de la région ont un score de consommation alimentaire (SCA) pauvre, 22% un score limité et 74% un score acceptable. L'effet Ramadan pourrait contribuer à une augmentation du niveau de consommation des ménages observé au cours de cette période car comme souligné c'est une période marquée par un niveau de consommation très élevé et de partage.

Score de consommation alimentaire



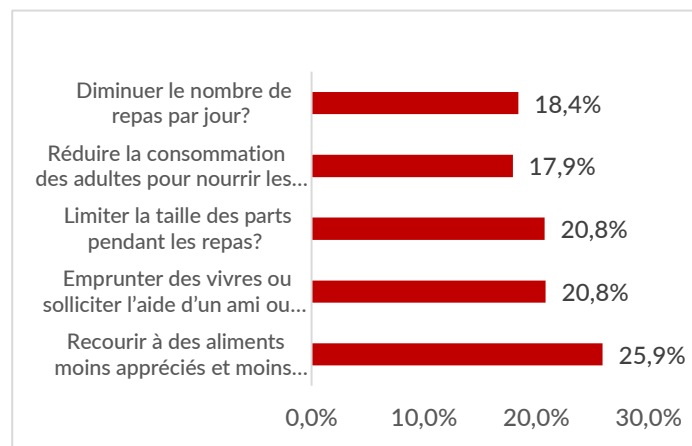
L'indice de l'échelle de faim des ménages (HHS) indique qu'environ 77% des ménages sont en situation de sécurité alimentaire, contre 20,3% en insécurité alimentaire modérée et 3% en insécurité alimentaire sévère. Environ 16 400 ménages seraient en besoin d'assistance alimentaire pour l'ensemble de la région.

Indice d'Echelle de Faim (HHS)



L'analyse par département montre que les trois départements de la région (Logone & Chari, Mayo Danay et Mayo Tsanaga) préalablement identifiés comme les zones à forte vulnérabilité à l'insécurité alimentaire pendant les travaux d'analyse du CH (Mars 2020) restent toujours dans une situation préoccupante. Pour rappel, ces trois départements au cours de la campagne agricole avaient été victimes des plusieurs aléas (inondations, attaques de pachydermes et insécurité, etc.) qui ont fortement mitigé leur récolte. En outre, on note aussi que la situation alimentaire des ménages dans le Mayo Sava a connu une dégradation au cours de cette période. Il ressort des résultats de l'enquête que plusieurs ménages (38,3% en phase crise) du département ont eu recours à des stratégies d'adaptation à coût élevé de consommation alimentaire et/ou de moyen d'existence pour faire face à des cas de rupture alimentaire au sein de leur ménage.

Stratégies adaptation Mayo Sava



L'analyse de l'indice de l'échelle de faim indique que 27% des ménages du Mayo Sava sont en situation de sécurité alimentaire modérée tandis que 73 % en situation de sécurité alimentaire. La situation alimentaire de ce département s'expliquerait en partie par la baisse du niveau de disponibilité au sein des ménages (20% des ménages ne disposent plus de réserve alimentaire).

Bien que la situation alimentaire des ménages dans la région soit pour l'instant acceptable (environ ¾ en sécurité alimentaire), cette situation pendant les mois à venir risque de se dégrader avec la période de soudure qui s'annonce combinée aux effets négatifs de la

pandémie à COVID-19, aux aléas climatiques (inondations, criquets) et aux effets post Ramadan sur les moyens d'existence. La soudure est généralement caractérisée par une période de faible disponibilité alimentaire qui s'accompagne d'une augmentation des prix des céréales sur les marchés, créant ainsi un accès limité pour les ménages en particulier les plus vulnérables. De plus, cette situation pourrait avoir un impact négatif sur la production agricole à venir surtout dans les zones de fortes vulnérabilités.

SITUATION DE L'EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

De manière globale, au niveau de la région, les forages constituent la principale source d'eau de boisson pour les ménages. 67,9% des ménages utilisent cette source pour leur besoin en eau, il est suivi des puits non protégés estimés à 22,6%. Le niveau d'accessibilité est acceptable car la majorité des ménages font moins de 15 min à pied avec une distance de moins 1km pour atteindre le point d'eau le plus proche (respectivement 75% et 88%). Cependant, le fait d'utiliser une source d'eau potable ne garantit pas nécessairement la potabilité de l'eau. Certaines mesures doivent être entreprises par les ménages, du transport au stockage de l'eau, afin d'éviter toute contamination. La prévalence élevée de la diarrhée pour l'ensemble de la région indique que les questions d'assainissement restent problématiques. Ces résultats sont corroborés par l'analyse des principaux lieux d'aisance des ménages. Près de 38,5% des ménages utilisent des latrines non hygiéniques et 17 % pratiquent la défécation à l'air libre sans zone précise.

Les résultats au niveau départemental, montrent que la question d'approvisionnement en eau dans le Mayo Tsanaga et le Mayo Sava est moins satisfaisante comparativement aux autres départements de la région. Dans ces deux départements, respectivement 60,7% et 65,7% des ménages ne sont pas satisfaits du niveau d'approvisionnement de l'eau. Les principales raisons avancées sont la mauvaise qualité de l'eau, sa non-suffisance et l'éloignement des points d'eaux. La proportion de ménages utilisant des sources d'eau potables est relativement faible comparativement aux autres départements : 50% seulement utilisent des forages dans le Mayo Tsanaga et 58% (forage et puits protégés) pour le Mayo Sava.

APERÇU DU STATUT NUTRITIONNEL ET SANITAIRE DES ENFANTS DE 6-59 MOIS

Les résultats du screening réalisé chez les enfants de 6-59 mois lors de l'enquête révèlent que parmi les 1 307 enfants dépistés au MUAC, la proportion de la MAG était de 5,68% (PB<=125mm ou présence d'œdèmes nutritionnels bilatéraux). Ces résultats indiquent que la situation nutritionnelle dans la région est précaire en référence aux critères de l'OMS. La proportion des enfants MAS était de 1,84% et celle de la MAM de 3,84%. Le département du Mayo Sava enregistre le plus de cas de Malnutris comparativement aux autres départements. La proportion de MAG parmi les enfants dépistés dans ce département était de 7,9% avec 2,8% de MAS et 5,1% de MAM.

Concernant les autres morbidités évaluées sur la base d'un rappel de 7 jours, et les déclarations des parents des enfants dépistés pour la malnutrition, il ressort que 19% des enfants de 6 à 59 mois, ont souffert d'une des morbidités courantes (Fièvre, IRA, Diarrhée...) avec cependant une prédominance de la diarrhée qui a été rapportée chez 10% des enfants qui ont souffert d'une maladie quelconque au cours des 7 derniers jours précédant l'enquête. Par ailleurs, la diversité alimentaire chez les enfants de 6-23 mois est moins satisfaisante pour l'ensemble de la région. Seulement 49,5% des enfants évalués avait une diversité alimentaire minimale évaluée sur la base du score de diversité alimentaire individuelle (SDAI). Cette

proportion d'enfants ayant une diversité alimentaire minimale est encore plus faible dans le département du Mayo Tsanaga et s'établit à 37,14%.

D'autres indicateurs des pratiques d'ANJE ont été également analysés à l'issue de cette enquête. En effet, 86,1% des mères d'enfant de 0-11 mois enquêtées, ont déclaré avoir mis leur enfant au sein immédiatement après la naissance et 82,9 % de celles d'enfants de plus d'1 an et plus affirment avoir poursuivi l'allaitement au sein jusqu'à l'âge de 1 an.

ANALYSE DU FONCTIONNEMENT DES MARCHES DE LA REGION DE L'EXTREME NORD

Départements	Produits	Prix Mars (FCFA/KG)	Prix Avril (FCFA/KG)	Variation mensuelle
Diamaré	Sorgho SP	98	101	2,5%
	Sorgho SS	108	105	-3,3%
	Maïs	151	162	7,8%
	Niébé	235	270	14,9%
Logone & Chari	Sorgho SP	132	102	-22,3%
	Sorgho SS	133	126	-5,3%
	Maïs	173	196	13,3%
	Niébé	183	240	30,9%
Mayo-Danay	Sorgho SP	109	121	11,1%
	Sorgho SS	130	130	0,1%
	Maïs	138	150	8,4%
	Niébé	164	277	68,4%
Mayo-Tsanaga	Sorgho SP	108	118	9,2%
	Sorgho SS	150	168	11,7%
	Maïs	132	147	11,4%
	Niébé	147	139	-5,4%
Mayo-Kani	Sorgho SP	107	93	-13,0%
	Sorgho SS	127	140	10,0%
	Maïs	143	193	34,6%
	Niébé	236	270	14,3%
Mayo-Sava	Sorgho SP	106	102	-4,3%
	Sorgho SS	112	105	-6,8%
	Maïs	145	148	2,1%
	Niébé	195	195	0,0%

Globalement, une baisse des prix a été observée pour le sorgho sur les marchés de l'Extrême-Nord en avril comparativement au mois de mars. Dans le Logone et Chari, le Mayo Sava et le Mayo-Kani, le prix du sorgho SP a connu une baisse considérable comprise entre -4,29% à -22%. Cette baisse des prix est liée à la disponibilité du sorgho SS sur les marchés suite aux récoltes du sorgho de contre saison qui répond mieux aux préférences alimentaires des ménages dans la région. Le sorgho SP est beaucoup plus utilisé pour la fabrication du vin local. Les prix du sorgho SS comparativement au mois de mars connaissent une hausse allant de +10% à +11% essentiellement dans le Mayo Tsanaga et le Mayo Kani. Le maïs (troisième produit céréalier le plus consommé dans la région après les sorghos SS et SP), a connu une hausse allant de +7,84% à 34,56%. Cette situation s'explique par une diminution de l'offre sur les marchés. Aussi, le prix du mil pénicillaire connaît une hausse sur l'ensemble des marchés. Cette hausse du prix non moins importante est liée à la place de choix occupée par ce produit dans l'alimentation des ménages pendant la période du jeûne de Ramadan. On note

également que le prix des légumineuses connaît une importante augmentation allant de +10 à +56,7%. Cette variation s'explique par la fermeture des frontières; et par une faible disponibilité ou la rareté de celle produites localement et disponible sur les marchés.

Pour ce qui est des petits ruminants, on observe des disparités suivant les marchés. Dans le département du Diamaré, on observe une baisse de -2,22% à -43% avec un faible niveau de l'aliment pour le bétail (des fourrages et l'utilisation des tourteaux de coton et des foin). Les pasteurs expliquent cette diminution des prix par le fait qu'ils soient contraints de « brader » quelques animaux pour pouvoir acheter de l'aliment pour le bétail mais aussi pour assurer à leur ménage une consommation alimentaire adéquate durant le mois du Ramadan. Dans le Mayo-Kani, les agro-pasteurs expliquent qu'ils bradent les petits ruminants du fait de la pression liée au remboursement de la dette contractée auprès de la SODECOTON pour la culture du coton qui n'a malheureusement pas fait une bonne production à cause du prolongement de la saison des pluies qui a entraîné l'invasion des champs de coton par l'eau. En revanche, Il est constaté une hausse de prix des ovins de l'ordre de 27,14% dans le Logone et Chari, de 30,56% dans le Mayo-Sava et de 27,5% dans le Mayo-Tsanaga.

RECOMMANDATIONS

Sécurité alimentaire

1. Fournir une assistance alimentaire/cash transfert (prenant en compte le fonctionnement des marchés) pendant la période soudure (juin à août) pour les ménages vulnérables dans les départements à forte vulnérabilité à l'insécurité alimentaire (environ 16 400 ménages) : Mayo Danay, Mayo Tsanaga, Mayo Sava et Logone & Chari ;
2. Mise en place ou appui d'activités génératrices de revenus pour mitiger l'impact du COVID-19 sur les moyens d'existence des ménages vulnérables ;
3. Renforcer la veille et les capacités d'intervention dans la prise en charge du suivi des inondations ;
4. Renforcer la sensibilisation des communautés sur l'occupation des zones inondables.
5. Renforcer la sensibilisation des ménages sur la prévention de l'attaque des criquets pèlerins

Eau hygiène et assainissement

6. Renforcer les capacités des ménages sur les techniques de traitement de l'eau ;
7. Sensibilisation des ménages sur les questions d'assainissement et la prévention contre le COVID-19 ;
8. Réhabilitation et mise en place de forages principalement dans le Mayo Tsanaga et Mayo Sava afin de réduire les rayons d'accès aux points d'eau.

Nutrition et Santé

9. Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition dans le Mayo Sava ;
10. Renforcer les sensibilisations des Femmes enceintes et allaitantes sur la diversification alimentaire des enfants de 6-24 mois en particulier dans le Mayo Tsanaga.

SYNTHESE DES INDICATEURS SAME

	Région	Diamare	Logone & Chari	Mayo Danay	Mayo Kani	Mayo Sava	Mayo Tsanaga
Score de commation alimentaire							
Pauvre	4,3%	0,5%	6,0%	5,5%	0,5%	5,0%	8,5%
Limite	22,0%	6,0%	14,5%	33,5%	13,5%	35,3%	29,0%
Acceptable	73,7%	93,5%	79,5%	61,0%	86,0%	59,7%	62,5%
Pas de stratégie	72,8%	70,1%	58,7%	67,0%	69,4%	91,5%	77,9%
Indice reduit des stratégies d'adaptation							
Moyenne	2,46	2,59	2,74	2,40	2,42	2,40	2,24
Indice des Stratégies d'Adaptation basé sur les Moyens d'Existence							
Stress	58,3%	59,0%	40,5%	57,0%	87,5%	45,8%	60,0%
Crise	21,8%	23,0%	26,5%	25,0%	9,0%	38,3%	9,0%
Urgence	7,9%	5,0%	13,0%	10,0%	1,5%	5,5%	12,5%
Indice de l'Echelle de Faim (HHS)							
Pas de faim	76,9%	81,5%	58,5%	72,5%	96,5%	73,1%	79,0%
Faim modérée	20,3%	18,5%	33,0%	25,0%	3,0%	26,9%	15,5%
Faim sévère	2,8%	0,0%	8,5%	2,5%	0,5%	0,0%	5,5%

REMERCIEMENTS

Ce bulletin trimestriel a pour but de prévenir les crises alimentaires graves et de relater l'évolution de la sécurité alimentaire au niveau de la région de l'Extrême Nord du Cameroun. Il émane d'une collaboration entre Action contre la Faim, Solidarités International, la FAO et le MINADER, avec l'appui financier du bureau de la protection civile et de l'aide humanitaire de l'Union Européenne.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne

Pour plus d'information, contacter Action Contre la Faim - Cameroun :

1. Shanti **Moratti**, Directeur Pays Adjoint : dpadjoint@cm-actioncontrelafaim.org
2. Junior **JOSEPH**, Responsable du Département SAME : rddsame@cm-actioncontrelafaim.org